L'action de la quinine est peu connue du troisième au sixième mois ; on peut supposer qu'elle devient de moins en moins nocive à mesure que l'âge de la grossesse et la résistance augmentent ; on devra, autant que possible, s'abstenir de donner la quinine pendant les trois premiers mois, sauf dans le cas où le paludisme menace sérieusement la santé ou la vie de la mère ; on peut presque toujours donner sans crainte la quinine aux femmes enceintes, à partir du sixième mois, et avec d'autant moins de crainte que l'on s'approche du terme.

M. Merz insiste sur ce fait qu'il ne faut cependant pas se priver de ce médicament en cas de fièvre grave et surtout d'accès pernicieux ; il ne faut pas alors hésiter à donner la quinine même à forte dose, même en injections hypodermiques. Si l'on s'abstient en effet, la mort peut survenir, ou bien encore l'avortement causé directement par la fièvre. Dans les cas légers, au contraire, on peut se contenter de l'éloignement, du changement d'air, des toniques et du *quinquina*. Il est remarquable, en effet, que bien qu'étant la substance mère de la quinine, le quinquina, même à fortes doses, est totalement inoffensif.

Traitement des accès d'asthme par les inhalations de menthol. par M. TH. JORES.—On rencontre assez souvent des cas d'asthme avec accès rebelles aux médications usuelles : cigarettes à base de datura, papier nitré, pyridine, etc., et l'on ne saurait posséder trop de moyens pour soulager les crises de suffocation pénibles de cette névrose.

C'est à ce titre que nous faisons connaître l'usage avantageux que M. le docteur Th. Jores (de Kastellaun) a fait d'une solution à 20 o/o de menthol dans l'huile d'olive, pour être employée en inhalations pendant les accès d'asthme.

Sa cliente, une femme d'une cinquantaine d'années, souffrait depuis longtemps de poussées céphaliques congestives avec accès d'asthme qui revenaient en général tous les deux jours. Les médications les plus diverses avaient été essayées sans résultat ou avec un succès éphémère et la situation semblait empirer tous les jours.

C'est alors que notre confrère, tenant compte des bons effets obtenus par d'autres médecins à l'aide du menthol dans plusieurs affections pulmonaires, eut l'idée d'essayer de faire inhaler pendant les accès d'asthme la solution huileuse de menthol à 20 o/o, indiquée plus haut.

L'effet fut immédiat ; après quelques inhalations seulement, les ronchus sibilants et ronflants perçus à l'auscultation disparurent pour faire place au murmure respiratoire normal, en même temps que l'oppression cessait. Depuis, la patiente a eu recours un grand nombre de fois et avec le même succès, à ce moyen, dont l'emploi prolongé s'est montré exempt d'inconvénients.